

LITTERATURES ALLEMANDE ET AUTRICHIENNE XX^e-XXI^e s.

1) La première moitié du XX^e siècle :

Durant la montée du nazisme, les écrivains n'ont que trois solutions : la résistance, l'exil ou la soumission. Pour ceux qui résistent, l'aventure se termine dans le silence ou la prison. Pour les 250 écrivains qui choisissent d'émigrer, l'exil sera définitif et, parfois, s'achèvera en suicide. En octobre 1933, 88 écrivains proclament dans un manifeste leur fidélité à Hitler. Leurs écrits, glorifiant la race aryenne et les vertus guerrières du peuple allemand, seront par la suite totalement oubliés.

2) De l'après-guerre à la fin des années 1990 :

Alors qu'en Allemagne de l'Est, l'ensemble de la littérature est contrôlé par le parti unique (SED), à l'Ouest les écrivains de l'après-guerre veulent redonner à l'Allemagne sa place dans la littérature mondiale. Le groupe 47 est fondé ; à la fois forum de lecture, lieu de débat et de critique littéraire, il exerce une influence majeure en Allemagne jusqu'en 1967.

En Autriche, après la guerre, la culture devient un élément central de la redéfinition de son identité et la littérature atteint son épanouissement dans les années 1960-1970.

3) La nouvelle génération :

Une jeune génération d'auteurs de langue allemande, poussée par un féroce appétit de vivre après la guerre froide, est parvenue à se dégager de l'ombre que leur faisaient les "monstres sacrés" de la littérature germanophone de l'après-guerre. Deux courants importants se détachent : la littérature féminine qui rompt avec le caractère crispé qu'avait conservé la littérature allemande de la décennie 1990, représentée principalement par des hommes, et la littérature de l'immigration qui englobe des oeuvres d'auteurs ayant vécu un choc culturel et linguistique décisif.

La littérature autrichienne d'aujourd'hui demeure une littérature hétérogène, caractérisée par un fort individualisme et par une contestation souvent virulente à l'égard du passé politique et social de l'Autriche, mais sans courant ni école dominants.

1) La première moitié du XX^e siècle :

Alfred DÖBLIN (ALL), 1878-1957.

Né dans une famille de la bourgeoisie juive, il a d'abord pratiqué la médecine avant de se consacrer à la littérature. En 1934, il réussit à s'enfuir alors que les nazis viennent l'arrêter à son domicile. Il s'exile en Suisse, puis à Paris où, en 1936, il acquiert la nationalité française. Il meurt en 1957 en Allemagne où il est retourné après la guerre.

Son roman, Berlin Alexanderplatz (1929), considéré comme l'un des chefs-d'oeuvre de la littérature allemande de l'entre-deux-guerres, s'articule autour de la place Alexander à Berlin, dans les années 1925-1930. C'est une plongée dans les bas-fonds de la capitale, où survit le petit peuple des prostituées et des malfrats dans un effrayant chaos et où chacun est rattrapé par son destin.

Hans FALLADA (ALL), de son vrai nom Rudolf Ditzen, 1893-1947.

Fils d'un magistrat, en conflit avec sa famille, il quitte le lycée sans diplôme et travaille successivement dans l'agriculture, l'édition et le journalisme avant de pouvoir vivre de sa plume. Ses premiers romans, dans la veine naturaliste et sociale, remportent un vif succès, mais en 1933 H. Fallada se retire de toute vie publique et s'installe dans une petite ville de l'extrême-nord du pays. Il bénéficie d'une tolérance du régime nazi, avec des conditions matérielles assez précaires et rédige de nombreux romans qui évoquent la vie des petites gens sous la République de Weimar. Après la guerre, il s'installe à Berlin-Est où les autorités lui commandent un roman sur les allemands qui résistèrent au régime Nazi. Ce sera Seul dans Berlin qui décrit le quotidien d'un immeuble modeste de la rue Jablonski, où cohabitent persécuteurs et persécutés, et raconte le destin d'un couple d'ouvriers entré en résistance.

Malade, drogué à la morphine et criblé de dettes, il meurt en 1947, avant la publication du livre.

Hermann HESSE (ALL), 1877-1962.

Issu d'une famille de missionnaires protestants du Wurtemberg, il commence à publier en 1904 et connaît rapidement le succès. Lors de la première guerre mondiale, ses prises de position pacifistes créent une rupture avec son public et lui attirent les attaques de la presse allemande et des lettres de menaces. Il s'installe à Berne, où il fonde l'organisation d'assistance aux prisonniers de guerre, qui accueillera ensuite de nombreux émigrants, entre 1933 et 1945. Il meurt en 1962 en Suisse.

Ses romans, publiés après la Première Guerre Mondiale, comme Demian (1919), Siddhartha (1922), Le loup des steppes (1927), Narcisse et Goldmund (1930) et Le voyage en Orient (1932), remportèrent un succès encore plus grand, tout comme Le jeu des perles de verre, une de ses dernières grandes oeuvres, pour laquelle il reçut le Prix Nobel de Littérature en 1946.

Erich KÄSTNER (ALL), 1899-1974.

Ecrivain, scénariste et critique, il fait partie dans les années 1920 des grandes figures intellectuelles de Berlin et il est connu du public allemand pour sa poésie et ses livres pour enfants. En 1929, Émile et les Détectives s'est vendu à plus de deux millions d'exemplaires et

a été traduit en 59 langues. En 1931, alors au sommet de sa notoriété, il publie un roman satirique, *Fabian*, l'histoire d'un moraliste. Au travers du personnage de Jakob Fabian qui est chômeur, Kästner se livre à une critique féroce du Berlin de la République de Weimar, lieu de toutes les débauches et de tous les compromis. Largement censuré à l'époque car jugé obscène, ce roman vient d'être réédité dans son intégralité en janvier 2016 par les éditions Anne Carrière, sous le titre *Vers l'abîme*.

En 1933, contrairement à nombre de ses compatriotes écrivains, Erich Kästner choisit de ne pas émigrer et se retire dans un « exil intérieur » (cette expression s'appliqua aux auteurs opposés au nazisme qui firent le choix de rester silencieux ou de se retirer de toute vie publique). Il est exclu de la Chambre des écrivains du Reich et ses livres sont brûlés en sa présence. A la fin de la guerre, il s'installe à Munich où il dirige la collection Pinguin pour enfants et adolescents, mais il ne trouve pas sa place dans la littérature d'après-guerre et sera surtout célébré dans les années 1950 et 1960 comme auteur de livres pour la jeunesse. Il meurt à Munich en 1974.

Thomas MANN (ALL), 1875-1955.

Issu de la bourgeoisie munichoise, il a été un témoin privilégié de la chute de son milieu et des bouleversements historiques de son époque. En 1929, il reçoit le prix Nobel de littérature. Il quitte l'Allemagne en 1933 et s'installe aux Etats-Unis où il prendra la nationalité américaine et où il vivra longtemps avant de retourner en Allemagne, puis en Suisse où il décèdera en 1955.

Son oeuvre est centrée sur les rapports entre l'individu et la société :

- *Les Buddenbrook* (1901) retrace le destin de quatre générations d'une famille bourgeoise du nord de l'Allemagne au XIX^e siècle.
- *La mort à Venise* (1912), une nouvelle rédigée à la suite d'un voyage à Venise, est axée sur la mort du compositeur Malher .
- *La montagne magique* (1924) Considéré comme l'oeuvre la plus influente de la littérature allemande du XX^e siècle, ce roman est le fruit d'un séjour à Davos dans un sanatorium, au chevet de sa femme.

Deux de ses enfants, Klaus et Erika deviendront aussi écrivains. Exilés et déçus de la nationalité allemande, ils témoigneront dans leurs ouvrages de la mise en place du régime nazi.

- Erika Mann : *Quand les lumières s'éteignent* (1940) Recueil de nouvelles mettant à jour les rouages du système nazi, à travers le quotidien d'une ville et de ses habitants.
- Klaus Mann : *Méphisto* (1936) , roman de combat contre les intellectuels allemands qui se sont accommodés du nazisme.

Robert MUSIL (AUT), 1880-1942.

Issu d'une vieille famille de Carinthie (son père sera anobli en 1917), il fut envoyé dans une école militaire d'où il sortit officier, mais il se tourne vite vers les sciences appliquées et devient ingénieur et assistant à l'université technique de Stuttgart, puis il rédige une thèse de philosophie en 1908.

Il commence la composition de sa grande fresque romanesque *L'homme sans qualités* dès le début des années 1920, qu'il poursuivra jusqu'à sa mort en 1942, à l'âge de 62 ans.

Tout au long de sa vie, de Vienne à Genève en passant par Berlin d'où il sera chassé par le régime hitlérien, il n'a cessé de recomposer dans une quête sans fin ce chantier littéraire complexe, à qui il donnera successivement plusieurs titres et qu'il ne pourra finalement que laisser inachevé.

Il a publié d'autres ouvrages, avant ou parallèlement à "L'Homme sans qualités", avec un certain succès, notamment des recueils de nouvelles tels Les Désarrois de l'élève Törless (1906), Noces (1911), Trois Femmes (1924).

Joseph ROTH (AUT), 1894-1939.

Né dans une famille de commerçants juifs, il écrit ses premiers textes à partir de 1918, après la chute de la monarchie et le démembrement de l'Empire Austro-Hongrois. Ecrivain et journaliste à Berlin, il quitte cette ville en 1933, le jour de la nomination de Hitler comme chancelier du Reich, puis s'exile à Paris en 1934, où il meurt ruiné et alcoolique en 1939.

Son oeuvre majeure La marche de Radetzky (1932), suivi de La crypte des Capucins (1938), dépeint le destin de la famille von Trotta sur trois générations, dans laquelle le déclin de l'Empire Austro-Hongrois apparaît comme métaphore de la perte de la patrie.

Arthur SCHNITZLER (AUT) 1862-1931.

Arthur Schnitzler est fils d'un médecin viennois d'origine juive. Il termine ses études de médecine en 1885 et travaille à l'hôpital général de la ville. Plus intéressé par la littérature, il se retrouve rapidement au centre du mouvement littéraire "Wiener Moderne". Ses oeuvres ont été très controversées, notamment à cause de leur description franche de la sexualité et de leur opposition à l'antisémitisme. A l'instar de Freud, qui le considérait comme son double, Schnitzler a été un briseur de tabous, qui avait pleinement conscience de la force subversive de son écriture. Dans ses pièces de théâtre et ses nouvelles, La Ronde (1903), Vienne au crépuscule (1908), Mademoiselle Else (1924), il traite de la relation homme-femme sur fond de grandeur et décadence de la monarchie des Habsbourg déclinante.

Stefan ZWEIG (AUT), 1881-1942.

Fils d'un riche industriel, il fait partie de la fine fleur de l'intelligentsia juive viennoise, avant de fuir son pays en 1934. Angoissé par la montée du nazisme et par la vision d'une Europe qui se déchire, il s'exile en Angleterre, puis aux Etats-Unis et finalement au Brésil où il décide de se donner la mort avec sa seconde femme, Lotte.

De son oeuvre riche et variée, on connaît surtout ses nouvelles dans lesquelles il explore les drames de la passion, la fragilité des sentiments, l'irrationnel au coeur de la nature humaine : Amok (1922), La peur (1925), La confusion des sentiments (1927), Vingt-quatre heures dans la vie d'une femme (1929), Destruction d'un coeur (1931), Le joueur d'échecs (1942).

Le monde d'hier : souvenirs d'un européen , publié en 1944 à titre posthume est une chronique de l'âge d'or et le déclin d'une civilisation. Ce témoignage d'un intellectuel nostalgique de la Mitteleuropa est considéré comme son testament littéraire.

2) De l'après-guerre à la fin des années 1990

(Les dates d'édition indiquées entre parenthèses sont celles de la parution d'origine, celles plus récentes indiquent l'édition disponible).

Ingeborg BACHMANN (AUT), née en 1926 en Carinthie, morte à Rome en 1973.

Son père, directeur d'école et protestant, s'engage au parti nazi dès 1932, alors que celui-ci était encore interdit en Autriche. Toute sa vie, elle n'a cessé, par sa littérature, d'en appeler à un travail de mémoire, refusant le « comme si rien ne s'était passé » de son peuple ainsi que la thèse d'une Autriche victime de l'Allemagne nazie.

Elle participe au groupe 47 qui veut "libérer les hommes des mots salis par les Nazis" comme elle veut aussi, plus tard, libérer les femmes du langage des hommes et leur donner une langue qui puisse traduire leurs propres émotions et leur propre sensualité. Féministe et pacifiste, elle signera des manifestes contre la guerre du Vietnam et rédigera des poèmes contre la bombe atomique.

– Malina (1971). - Seuil, 2008: Dans une Vienne fantomatique, un tragique trio amoureux: deux hommes – Ivan et Malina – et une femme – la narratrice, fragile, cérébrale, troublée, captive, terrifiée, et finalement anéantie par cet amour. Récit à plusieurs facettes, violent, cruel et fascinant, où la narratrice semble se perdre au fur et à mesure que l'histoire se construit, Malina est le seul roman achevé d'Ingeborg Bachmann, salué d'emblée comme un classique de la littérature contemporaine de langue allemande.

– Trois sentiers vers le lac (1972). - Actes sud (Babel), 2006: Cinq histoires de femmes, à Vienne, confrontées aux formes diverses de la solitude et du désespoir. Dans ces récits de solitude, d'exil et d'abandon dédiés aux stratégies de survie de celles qu'on empêche de construire leur identité, Ingeborg Bachmann joue magistralement avec les mots, pour mieux faire ressortir la déroutante absurdité du monde.

Heinrich BÖLL (ALL), né à Cologne en 1917, mort en 1985.

Né dans une famille catholique, Heinrich Böll s'oppose très jeune à la montée du nazisme.

Incorporé dans la Wehrmacht, blessé et envoyé dans un camp de prisonniers, il restera très marqué par les souvenirs de la guerre. Ses premières oeuvres, évoquant les conditions de vie des Allemands moyens dans l'immédiat après-guerre, seront assimilées à la Trümmerliteratur (littérature des ruines).

Membre du groupe 47 Heinrich Böll s'attaque également aux figures de l'autorité de la période Adenauer; il adopte une position très critique devant le miracle économique allemand et s'oppose à la guerre froide. Plusieurs recueils de nouvelles, une centaine d'essais et une douzaine de romans marquent sa carrière littéraire (La Grimace, Portrait de groupe avec dame, Femmes devant un paysage fluvial, Journal irlandais...).

Il reçoit le Prix Nobel 1972 « pour son écriture qui, par sa combinaison d'une large perspective sur son temps et un savoir-faire sensible à la caractérisation a contribué à un renouvellement de la littérature allemande ».

– L'honneur perdu de Katharina Blum (1974). - Points Seuil, 1996 : Dans l'Allemagne des années 1970, Katharina Blum est une jeune femme, droite, travailleuse et honnête.

Impliquée malgré elle dans un sordide fait divers, elle devient le centre d'intérêt d'un

journal à scandales. Son intimité fait la une, sa réputation est salie, les propos de ses proches déformés. Un roman polémique qui dénonce les abus de la presse et le système policier.

Günter GRASS (ALL), né à Danzig-Langfuhr en 1927, mort en 2015 à Lübeck.

Enfant, il assiste à la montée du national-socialisme en Pologne et son oeuvre s'en trouve profondément marquée. Après avoir servi sous les drapeaux pendant la guerre et avoir été prisonnier des Américains de 1944 à 1946, il mène une vie de bohème et travaille comme ouvrier agricole. Il débute comme poète et comme auteur dramatique. Membre du groupe 47, il est le chef de file d'une génération en quête de réponses à ses interrogations morales. Il inscrit la question de l'histoire allemande au coeur de son oeuvre et s'oppose à la tentation de l'oubli de certains de ses compatriotes.

Il devient célèbre en 1959 grâce à son chef-d'oeuvre *Le Tambour* qui remporte un succès planétaire. Roman baroque au style truculent qui compose avec *Le Chat et la Souris* (1961) et *Les Années de chien* (1963) sa "Trilogie de Dantzig".

Engagé politiquement (social-démocrate), il prend le contre-pied de l'opinion allemande au moment de la chute du mur de Berlin en dénonçant la réunification, ce qui lui vaut de féroces attaques de la presse.

En 1999, il obtient le prix Nobel « pour avoir dépeint le visage oublié de l'Histoire dans des fables d'une gaieté noire ».

– *Le tambour* (1959). - Seuil, 2009: Le jour de ses 3 ans, Oscar Matzerath a renoncé à grandir. Témoin désinvolte des événements qui se déroulent à Dantzig de 1924 à 1950, Oscar, qui, sous les apparences de l'enfance, a la maturité d'un adulte, fait jaillir un univers grotesque et mystérieux, une impitoyable condition humaine ensevelie sous les décombres de l'histoire.

Peter HANDKE (AUT), né en 1942 en Carinthie.

Fils d'une cuisinière d'origine slovène et d'un soldat allemand, il est élevé par un beau-père alcoolique qu'il déteste, puis il entre en internat dans un lycée catholique et commence à écrire à l'âge de 16 ans. Il interrompt des études de droit à la parution de son premier roman *Les frelons* (1965) pour se consacrer entièrement à l'écriture. En 1966 il devient célèbre grâce au succès de sa pièce de théâtre *Outrage au public* et par le scandale qu'il provoque en attaquant les principes esthétiques du Groupe 47 qui, jusque-là, dominait incontestablement la littérature de langue allemande d'après-guerre.

Il multiplie les écrits, romans, pièces de théâtre, essais et signe des scénarii de films pour le réalisateur Wim Wenders. En 1991, il s'installe à Chaville, près de Paris. La crise yougoslave lui fait redécouvrir ses racines slaves. En 1991, il prend position contre l'indépendance de la Slovénie dont il est originaire, puis en 1996, il prend l'opinion publique occidentale à rebrousse-poil en soutenant sans réserve le peuple serbe, soulevant de violentes controverses qui perdurent encore jusqu'à ce jour.

– La femme gauchère (1976). - Folio Gallimard, 1989 : Sans raison, sous le coup d'une illumination, une femme demande à son mari de s'en aller, de la laisser seule avec son fils de huit ans. La voici désormais « libre » bien que le mot trop précis ne soit pas prononcé, n'importe peut-être. L'apprentissage de la solitude est difficile, sans règle, sans forme, sans but, une sorte de régression absolue. Avec une simplicité déroutante, Peter Handke impose une dimension universelle et tragique à l'enchaînement des faits et gestes insignifiants de la vie quotidienne.

Marlen HAUSHOFER (AUT), née à Molln en Haute-Autriche en 1920, morte en 1970 à Vienne.

Fille d'un garde forestier, elle fréquente à partir de 1930 le pensionnat des Ursulines à Linz puis un lycée confessionnel qui durant l'année scolaire 1938/1939, devient public selon un décret de l'administration nationale-socialiste. Elle termine ses études secondaires en 1939.

Après une courte période de service du travail obligatoire, elle étudie, à partir de 1940, la philologie allemande à Vienne et à Graz. Elle épouse en 1941 Manfred Haushofer. Mère de deux enfants et assistante au cabinet dentaire de son mari, elle mène, parallèlement, une activité littéraire. Son oeuvre illustre la difficulté d'être une femme et de vivre physiquement et psychologiquement dans cette différence, dans la société autrichienne du milieu du xx^e siècle.

- Le mur invisible (1963). - Actes sud, 2014: Après une catastrophe planétaire, l'héroïne se retrouve seule dans un chalet en pleine forêt autrichienne, séparée du reste du monde par un mur invisible au-delà duquel toute vie semble s'être pétrifiée durant la nuit. Tel un moderne Robinson, elle organise sa survie en compagnie de quelques animaux familiers, en main son destin dans un combat quotidien contre la forêt, les intempéries et la maladie. Et ce qui aurait pu être un simple exercice de style sur un thème à la mode prend dès lors la dimension d'une aventure bouleversante où le labeur, la solitude et la peur constituent les conditions de l'expérience humaine.

Christoph HEIN (ALL), né en 1944 en Silésie.

Fils de pasteur, privé d'accès à un établissement secondaire en RDA, il a fréquenté un lycée ouest-berlinois avant la construction du Mur, en 1961. Après avoir exercé divers métiers, il entreprend des études de philosophie à Berlin et à Leipzig, puis il devient homme de théâtre et vit exclusivement de l'écriture à partir de 1979. Son récit *L'Ami étranger*, publié en RDA en 1982 et un an plus tard en RFA sous un autre titre (*Drachenblut*), lui vaut son premier grand succès littéraire.

- *L'ami étranger* (1982). - Métailier, 2001: Henry, l'ami étranger avec lequel Claudia a une liaison, vient de mourir. Elle décide de continuer à mener une vie sans goût et sans ambition, en incarnant de cette façon l'univers de l'ex-RDA.

- Paula T. : une femme allemande . - Métailié, 2010: Paula veut être peintre; elle va devoir lutter afin de se construire contre les hommes, qu'elle n'hésitera pas à utiliser pour réaliser son rêve : peindre comme elle le veut, dans une Allemagne de l'Est où il est dangereux de s'éloigner des canons du réalisme socialiste.

Elfriede JELINEK (AUT), née en 1946 en Styrie.

Elle connaît une enfance difficile à cause de sa mère autoritaire et castratrice qui l'empêche dès ses quatre ans de sortir du foyer et la force à apprendre le français, l'anglais, le piano, l'orgue, le violon, la flûte. Après des études musicales, elle se passionne pour l'écriture et commence à publier ses premiers textes : romans, théâtre et pièces radiophoniques. Elle fut membre du parti communiste autrichien de 1974 à 1991. Elle entretient vis-à-vis de son pays une haine virulente et réciproque et s'est violemment positionnée contre les idées et la personnalité de l'ancien leader du FPÖ: Jörg Haider.

En 2004, elle reçoit le Prix Nobel de littérature pour «le flot de voix et de contre-voix dans ses romans et ses drames qui dévoilent avec une exceptionnelle passion langagière l'absurdité et le pouvoir autoritaire des clichés sociaux.»

– La pianiste (1983). - Points Seuil, 2014: A trente-six ans, Erika ne boit pas, ne fume pas et dort encore dans le lit de sa mère. Promise à une carrière de pianiste internationale, asphyxiée par les ambitions maternelles, elle est devenue professeur au Conservatoire. Elle se plaît à fréquenter les peep-shows et les bois du Prater à ses heures perdues. Hors la vie, elle jongle entre une sexualité bancale et des séances d'automutilation. Quand un étudiant tombe amoureux d'elle, Erika ne peut lui offrir qu'un scénario dont la perversité semble fonctionner à merveille...

– Les amantes (1975). - Points Seuil, 2003: Brigitte coud des soutiens-gorge à L'usine. Pour fuir le quotidien, elle tombe dans les bras de Heinz, L'électricien qui aura bientôt un magasin à lui. Paula, elle, rêve à L'amour des romans-photos. Elle jette son dévolu sur Erich, le beau bûcheron qui lui préfère les motos et L'alcool. Peut-on vraiment échapper à son destin ? Sans concession, Elfriede Jelinek fait voler en éclats une spécialité autrichienne : L'idylle.

Siegfried LENZ (ALL), né en 1926 en Prusse-Orientale, mort en 2014 à Hambourg.

Fils d'un officier des douanes, il est enrôlé dans les jeunesses hitlériennes à l'âge de 13 ans et se voit contraint d'arrêter ses études pour intégrer la Marine nationale en 1943. Peu avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, il déserte au Danemark et est fait prisonnier. La guerre finie, il revient étudier la philosophie, l'anglais et l'histoire de la littérature à l'Université de Hambourg puis décroche un poste de journaliste au quotidien Die Welt. Il est l'auteur de quatorze romans et de nombreux recueils de courtes histoires, d'essais et de pièces radiophoniques ou théâtrales.

– La leçon d'allemand (1968). - R. Laffont (Pavillons poche), 2015: Siggi Jepsen est enfermé dans une prison pour jeunes délinquants sur une île au large de Hambourg, puni pour avoir rendu copie blanche à une rédaction sur «les joies du devoir». Un sujet sur lequel il a pourtant beaucoup de choses à dire, et qui va déclencher chez lui une vague de souvenirs notamment sur les exactions de son père, policier zélé du régime nazi. Cette évocation de la manière dont le nazisme pénétra les esprits, a fait de Siegfried Lenz l'un des auteurs les plus lus de la littérature allemande.

Bernhard SCHLINK (ALL), né en 1944.

Fils de pasteur, Il étudie le droit à Heidelberg et à Berlin avant d'exercer comme professeur de droit public. En 1987, il est également devenu juge au tribunal constitutionnel du Land de Rhénanie-du- Nord-Westphalie.

Il commence par écrire des romans policiers, avant de publier en 1995 *Le liseur*, un roman partiellement autobiographique qui devient rapidement un best-seller.

A la fois un roman d'amour et texte posant des problèmes d'éthique -ceux de la culpabilité et du rapport entre comprendre et juger- ce livre fait entendre la voix des Allemands nés immédiatement après la guerre.

– Le liseur (1995). - Folio Gallimard, 2009: Michaël, 15 ans, fait la connaissance, en rentrant du lycée, d'une femme de trente-cinq ans dont il devient l'amant. Mais sa maîtresse, personnage secret, disparaît un jour mystérieusement. Sept ans plus tard, Michaël, étudiant en droit, la retrouve par hasard alors qu'il assiste à un procès pour crime de guerre, où elle figure au banc des accusés.

Patrick SUSKIND (ALL), né en 1949 en Bavière.

Il étudie l'histoire et la littérature à Munich et à Aix en Provence et travaille ensuite comme scénariste pour la télévision. Puis il écrit une pièce de théâtre à un personnage : La Contrebasse, qui sera jouée pour la première fois à Munich en 1981 et publiée en 1984. Cette pièce est jouée régulièrement depuis sa création en Allemagne et a été jouée à Paris avec Jacques Villeret, dans le rôle titre. Son premier roman Le parfum (1986) lui vaut un succès mondial. Puis il publie Le Pigeon (1987), L'Histoire de Monsieur Sommer (1991) et en 1996, un recueil de quatre nouvelles : Un Combat et autres récits.

Mais ce n'est que 10 ans plus tard qu'il fait son grand retour avec la parution de Sur l'amour et la mort chez Fayard.

– Le parfum : histoire d'un meurtrier (1985). - Le livre de poche, 2007: Dans la France du XVIIIe siècle, Jean-Baptiste Grenouille, enfant abandonné et difforme, est rejeté car il n'a pas d'odeur. Il est doté d'un don unique qui le rend capable de percevoir toutes les odeurs du monde, celles que nul ne peut sentir, pas même les animaux. En étranglant une jeune fille, il découvre le meilleur parfum du monde, celui qui lui permettrait peut-être d'être aimé...

3) La nouvelle génération

Arno GEIGER (AUT), né en 1968 à Bregenz.

Il a grandi à Wolfurt, dans le Vorarlberg. Il a étudié la germanistique, l'histoire de l'Antiquité et la littérature comparée à Innsbruck et Vienne. En 1993, il a rédigé un mémoire diplômant dont le titre est "la façon de traiter ce qui est étranger dans les textes allemands narrants des voyages de longue distance à fin du Moyen Age". Arno Geiger vit à Vienne et est considéré comme l'un des symboles du renouveau de la littérature autrichienne.

- Tout va bien. - Gallimard, 2008: L'histoire d'une famille autrichienne sur trois générations. Le roman débute en 2001, quand Philipp hérite de la maison de sa grand-mère Alma. Les chapitres suivants évoquent ceux qui ont habité la maison avant lui: le couple des grands-parents, Alma et Richard, leur fille Ingrid, qui tombe follement amoureuse de Peter, issu d'une famille de nazis convaincus, et l'épouse. Tout va bien évoque au présent les grands événements dramatiques tout autant que les petites choses indicibles du quotidien, qui font l'histoire d'une famille, d'un siècle.

Daniel GLATTAUER (AUT), né à Vienne en 1960.

Il suit des études de pédagogie et d'histoire de l'art, puis travaille comme journaliste, d'abord pour le journal viennois Die Presse. A partir de 1989, il écrit des chroniques politiques et judiciaires pour le grand journal autrichien Der Standard. Il est l'auteur de plusieurs livres, dont Quand souffle le vent du nord (2010), La septième vague (2011) et À toi pour l'éternité

(2013 – Coup de coeur des Jeunes Européens) qui ont séduit les critiques et plus de deux millions et demi de lecteurs.

– Quand souffle le vent du nord. - Grasset, 2010: En voulant résilier un abonnement, Emma Rothner se trompe d'adresse et envoie un mail à un inconnu, un certain Leo Leike. Ce dernier, poliment, lui signale son erreur; Emma s'excuse, et, peu à peu, un dialogue s'engage entre eux, par mail uniquement. Au fil du temps, leur relation se tisse, s'étoffe, et ces deux inconnus vont se mettre à éprouver l'un pour l'autre une certaine fascination. Alors même qu'ils décident de ne rien révéler de leurs vies respectives, ils cherchent à deviner les secrets de l'autre...

Judith HERMANN (ALL), née en 1970 à Berlin.

Après avoir suivi une formation de journaliste, elle fréquente les milieux « branchés » de la nouvelle capitale allemande et se produit en public comme chanteuse au sein d'un groupe de musique. En 1998, elle publie un recueil de nouvelles intitulé *Maison d'été*, plus tard qui connaît un grand succès dans son pays. Traduit dans de nombreuses langues, ce premier livre rassemble des histoires reflétant la vie quotidienne des jeunes adultes à la fin des années 1990. Désormais, Judith Hermann multiplie les interviews dans les journaux et les magazines, fait salle comble quand elle présente ses textes en public ou participe à des rencontres littéraires. Suivront en 2003 et 2009, deux autres recueils de nouvelles, et un roman en 2016.

– Au début de l'amour. - Albin Michel, 2016: Stella, infirmière, mariée et mère d'une fillette de 4 ans, vit paisiblement dans quartier résidentiel de banlieue. Un jour où elle est seule, un inconnu est à la porte du jardin. Il ne la lâchera plus, remettant en question les fondements de sa vie tranquille et bien réglée. Tendue par un véritable suspense, le livre rassemble avec maestria tous les thèmes chers à l'auteur et analyse avec une acuité fascinante les ambiguïtés de l'amour, le deuil impossible de la jeunesse et le nécessaire apprentissage de la sagesse.

Daniel KEHLMANN (ALL/AUT), né en 1975 à Munich.

Daniel Kehlmann est le fils d'un réalisateur autrichien et d'une actrice allemande. Après des études de philosophie et de littérature à l'université de Vienne, il a publié son premier roman à 22 ans, *La nuit de l'illusionniste*. Auteur de huit romans, lauréat d'une dizaine de prix littéraires, il écrit aussi des critiques et des essais pour différents magazines et donne des conférences de poésie dans des universités allemandes. Il est membre de l'Académie des sciences et des lettres de Mayence.

– Les arpenteurs du monde. - Actes sud (Babel), 2009 : Récit de la rencontre de deux illustres savants allemands qui tentèrent chacun à leur manière de mesurer le monde. En 1828, Alexander von Humboldt (1769-1859), explorateur aventureux de l'Amérique du Sud, parvient à convaincre Carl Friedrich Gauss (1777-1855), mathématicien et astronome, d'un tempérament casanier, de quitter Göttingen pour le rejoindre à Berlin à l'occasion d'un congrès. Plus qu'un roman, ce livre est un phénomène. Paru en 2005 en Allemagne, il devient rapidement un best-seller mondial.

Angelika KLUSSENDORF (ALL), née en 1958 à Ahrensbourg.

Elle a grandi à Leipzig, en RDA, dans les années 1960. Après avoir suivi une formation de zootechnicienne et travaillé dans une étable industrielle, elle a pu finalement rejoindre l'Allemagne de l'Ouest en 1985. Elle vit aujourd'hui à Berlin et consacre son temps à l'écriture. Elle a publié trois romans (dont la Fille sans nom, 2015), trois recueils de nouvelles et elle écrit aussi pour le théâtre.

- April . - Presses de la cité, 2016 : Une enfance douloureuse et une entrée dans l'âge adulte chaotique mènent April vers Hans, un amant amoureux et protecteur. Mais la naissance de leur garçon, Julius, va réveiller les démons du passé d'April. Elle ne parvient pas à se sentir mère ni à donner de l'amour à son fils. Sa vie l'étouffe et elle finit par quitter Hans et à s'abandonner à l'alcool et à la drogue. Angelika Klüssendorf signe une oeuvre sans complaisance ni pathos, sur la fin de l'adolescence, mais aussi sur les conditions sociales avant la chute du Mur.

Clemens MEYER (ALL), né en 1977 en RDA.

Il a grandi dans un quartier ouvrier de Leipzig, où il a subsisté grâce à de petits boulots avant d'obtenir ses premières bourses d'écriture. Après le succès retentissant de Quand on rêvait, adapté au cinéma par Andreas Dresen en 2015, il a publié un recueil de nouvelles, un journal, puis son deuxième roman, Im Stein, qui l'a imposé comme l'un des écrivains les plus prometteurs de sa génération.

– Quand on rêvait. - Piranha, 2015: Daniel et ses copains vivent à Reudniz, un quartier pauvre de Leipzig. Ils ont treize ans au moment de la réunification, à l'automne 1989. Après les jeux de l'enfance et le strict encadrement des mouvements de jeunesse et de l'école du régime communiste, vient pour eux le temps de l'adolescence dans un pays nouveau où les règles d'hier n'ont plus cours. Les vols de voiture, les bagarres, l'alcool, la drogue et les fêtes les aident à se sentir libres. Clemens Meyer nous donne ici un point de vue détaché des événements historiques de l'époque, écartant ainsi le rideau pour aller à la rencontre d'une autre facette de l'Histoire et revisiter l'envers du décor.

Robert SEETHALER (AUT), né à Vienne en 1966.

Il est également acteur et scénariste et vit entre Vienne et Berlin. Le Tabac Tresniek, son quatrième roman, a remporté dans les pays germanophones un grand succès, et en France un bel accueil critique et public. En 2014, il a été élu meilleur auteur de l'année par les libraires d'outre-Rhin.

– Le tabac Tresniek. - Sabine Wespieser, 2014: En 1937, le jeune Franz Huchel entre au service d'Otto Tresniek, un buraliste unijambiste, à Vienne. Le tabac est fréquenté par Sigmund Freud en personne. Si Franz apprend rapidement le métier, sa connaissance des femmes est en revanche très lacunaire. Amoureux d'une artiste, il décide de consulter le psychanalyste, tandis que le national-socialisme se fait de plus en plus menaçant.

Sasa STANISIC (ALL), né en 1978 en Bosnie-Herzégovine.

Fils d'une mère bosniaque et d'un père serbe, Sasa Stanisic a quatorze ans quand il doit fuir la ville de Visegrad en 1991, alors que la guerre embrase la Yougoslavie. Il se réfugie avec ses

parents en Allemagne, où il choisira de rester après leur départ vers les Etats-Unis, alors qu'il a tout juste dixsept- ans.

La beauté des images et la force de l'écriture de son premier roman *Le soldat et le gramophone*, écrit en allemand, démontrent que la langue et la littérature peuvent devenir la terre promise d'un apatride. Son 2^e roman *Avant la fête* est paru en 2015. Il vit aujourd'hui à Hambourg.

– *Le soldat et le gramophone*. - Stock, 2008: Le jeune Aleksandar vit avec sa famille, pittoresque et truculente, à Visegrad, dans ce qui est encore la Yougoslavie de l'ère postcommuniste. En 1991 la guerre éclate, et contraint la famille à l'exil : ce sera l'Allemagne, froide, peu accueillante, elle-même en crise économique et en reconstitution d'identité à la suite de sa réunification. Pourtant Aleksandar s'adapte rapidement, adopte le langage allemand et s'intègre facilement à son nouveau pays. Et lorsque, dix ans plus tard, il retourne à Visegrad à la recherche de ses souvenirs d'enfance, rien n'est plus comme avant : il n'est plus d'ici... Un roman sur le thème de la nostalgie et de l'impossible retour.

Stefanie de VELASCO (ALL), née en 1978.

Elle a fait des études d'ethnologie et de sciences politiques dans les universités de Bonn, Berlin et Varsovie. Après une courte carrière d'actrice, elle se consacre à l'écriture et obtient le prix Prenzlauer Berg sur la simple présentation des premiers chapitres de ce qui deviendra son premier roman. *Lait de tigre* a été salué comme une révélation littéraire et sera traduit dans six langues. Elle vit à Berlin.

– *Lait de tigre*. - Belfond, 2015: Berlin, de nos jours. À quatorze ans, Nini et Jameelah sont inséparables. La journée, elles se cachent dans les toilettes du lycée pour boire leur « lait de tigre », 1/3 de brandy, 1/3 de jus de fruit de la passion, 1/3 de lait. Quand l'école est finie, elles enfilent des bas résilles, et partent aguicher les passants le long du Ku'Damm. Le soir, elles traînent sur le terrain de jeu dans ce quartier de Berlin où il n'y a que des tours, un terrain vague et une station de métro désaffectée, où toutes les nationalités se côtoient, souvent pour le meilleur, parfois pour le pire. Jusqu'à ce soir d'été où elles vont être témoins d'un drame, un crime commis pour l'honneur qui va tout détruire, jusqu'à leur amitié...

Timur VERMES (ALL), né en 1967 à Nuremberg.

De mère allemande et de père juif hongrois réfugié en Allemagne, Timur Vermes est né à Nuremberg en 1967. Après des études d'histoire et de sciences politiques, il devient journaliste et contribue à de nombreux journaux et magazines, puis il écrit 4 romans en tant que nègre littéraire à partir de 2009. Son premier roman *Il est de retour*, publié à son nom, remporte un succès colossal outre-Rhin avec près d'1,5 million d'exemplaires vendus. En France, il sera accueilli par des critiques très partagées qui s'interrogeront sur le « droit de rire avec Hitler ».

– *Il est de retour*. - Belfond, 2014: Soixante-six ans après sa disparition, Hitler se réveille dans un terrain vague de Berlin. Et il n'est pas content : quoi, plus personne ne fait le salut nazi ? L'Allemagne ne rayonne plus sur l'Europe ? Tous ces Turcs qui ont pignon sur rue sont venus de leur plein gré ? Et, surtout, c'est une FEMME qui dirige le pays ? Il est temps d'agir. Le Führer est de retour et va remettre le pays dans le droit chemin....Une satire qui multiplie les quiproquos cocasses

Josef WINKLER (AUT), né en 1953 en Carinthie.

Il a grandi dans une famille de paysans et son village natal constitue le décor principal de ses premiers livres. Le milieu rural de la province autrichienne, le catholicisme et ses rites, la mort, ainsi que l'homosexualité jouent un rôle important dans ses textes. Il vit aujourd'hui à Klagenfurt et fait de nombreux séjours en Italie, notamment à Rome. Il a reçu en 2008 le Grand Prix National autrichien.

– Quand l'heure viendra. - Verdier, 2000: En Autriche, les paysans de la région de Carinthie avaient coutume, pour éloigner les insectes, de badigeonner leurs chevaux d'un liquide à l'odeur nauséabonde fabriqué à partir d'ossements d'animaux. Le narrateur, Maximilien s'inspire de cette coutume pour définir sa tâche d'écrivain : ramasser les ossements des morts que le village voudrait oublier et rendre justice à ces vies sacrifiées.

Juli ZEH (ALL), née en 1974 à Bonn.

Fille d'un haut fonctionnaire, ancien directeur du Bundestag, elle a suivi des études de droit et de littérature allemande. Spécialiste de droit international, elle vit à Leipzig.

Son premier roman, L'Aigle et l'Ange (Belfond, 2004) rencontre immédiatement un grand succès, La Fille sans qualités (Actes Sud, 2007), traduit dans 13 pays, a été adapté au théâtre de Hambourg.

A ce jour, Juli Zeh compte sept ouvrages à son actif. Elle écrit régulièrement pour les plus importants journaux de langue allemande. Son oeuvre d'essayiste et de romancière a été récompensée par une dizaine de prix et distinctions.

– La fille sans qualités: Actes sud (Babel), 2008: Au début des années 2000, dans un lycée allemand de la dernière chance, le jeu pervers de deux élèves s'est terminé dans un bain de sang. Désespérée, l'avocate à laquelle on a confié l'affaire entreprend d'écrire l'histoire des trois protagonistes, leur rencontre, les prémices du jeu, son déroulement jusqu'à l'irruption de la violence. Entre cynisme et désarroi, la romancière s'interroge sur les conséquences de la crise des valeurs dans notre société contemporaine.

Sans oublier les auteurs de best-sellers ou de saga familiales dont le succès dépasse largement les frontières, tels Nicolas Barreau, Katharina Hagen, Charlotte Link ou David Safier